

« Mon métier me passionne et c'est une joie de me lever chaque matin pour l'exercer », témoigne Maureen Gizzi. La coiffeuse du salon Studio Cut redoute une nouvelle fermeture. Le salon (à retrouver sur Instagram) est ouvert du mardi au samedi de 9h à 18h. Tél. : 01 43 50 99 61



Chevilly-Larue
le journal
n° 227 - Mars 2021

Comme tout professionnel du secteur de la coiffure et de la beauté, Maureen Gizzi a dû baisser les rideaux de son salon de coiffure durant deux mois lors du premier confinement, puis s'adapter à un protocole sanitaire strict pour recevoir sa clientèle, et refermer à nouveau un mois, son activité étant alors considérée comme "non essentielle". Avec un chiffre d'affaires qui a fondu et les factures de fournisseurs qu'il a fallu honorer, elle n'a pu se verser de salaire et a vécu dans la crainte de devoir cesser son activité. Elle ignorait encore que ses fidèles clients seraient là pour la soutenir quand "Studio Cut", salon mixte, a de nouveau ouvert ses portes le 28 novembre 2020.

MAUREEN GIZZI Coiffeuse à l'heure de la Covid-19

Avec un nom qui chante l'Italie, Maureen a grandi à Thiais et rêvé toute son enfance de devenir coiffeuse comme sa tante l'était. « Déjà passionnée par ce métier, je jouais dans la boutique avec le matériel que me prêtait son patron et m'imaginai déjà mettre en valeur mes clients dans mon propre salon. » Quelques années plus tard, toujours très motivée, notre artiste en herbe entre en apprentissage dans la coiffure à 15 ans et obtient, quatre ans d'études plus tard, son brevet de maîtrise qu'elle complète par une formation de coloriste. Diplômée, elle commence par exprimer sa dimension créative dans plusieurs salons à Paris jusqu'au jour où, victime d'une agression, affectée, elle n'est plus en mesure de rentrer seule et tard en passant par Saint-Lazare. « Quand j'ai raconté cette mésaventure à mon père, il m'a dit, "ça suffit les bêtises !" puis, aussitôt il s'est mis en quête de me trouver, via la Chambre des Métiers et surtout à peu de frais, un salon à vendre où je pourrais m'installer. » À force de recherches, M. Gizzi finit par rencontrer Mme Monique Chaumont, propriétaire du salon "Monique Coiffure" sis 182 boulevard Jean Mermoz à Chevilly-Larue, laquelle part à cette même époque à la retraite. « Lors de notre première visite, elle a vu en moi la jeune fille de 25 ans qu'elle était en 1973 quand elle a

commencé. Et comme nous exerçons le même métier, entre nous les choses se sont passées en toute simplicité. » Sauf que, qui dit petit budget, dit aussi commerce mal situé, contrainte que Maureen décide d'aborder comme un défi. Les travaux achevés, sans plus d'enveloppe pour investir dans la publicité, notre "pro des ciseaux" ouvre "Studio Cut" le 18 septembre 2012 en misant d'abord sur le relationnel et le bouche-à-oreille pour se constituer une clientèle. « Grâce aux anciennes habituées de Mme Chaumont qui m'ont fait connaître auprès de leurs filles et petites-filles, un an et demi plus tard mon activité avait bien démarré. » Et presque dix ans après, toujours petit par sa taille, le salon de coiffure de Maureen est devenu grand par sa renommée ! Le hic est qu'entre-temps la Covid-19 a débarqué, obligeant du 15 mars au 12 mai 2020 tous les coiffeurs à fermer. Sans trésorerie, notre coiffeuse n'a dès lors plus les moyens de se rémunérer. « J'ai reçu une aide de l'État, et c'est déjà ça, mais celle-ci ne remplacera jamais le chiffre d'affaires perdu. » Enfin autorisée à reprendre son activité en mai, Maureen se plie aux conditions en ne recevant plus que deux clients à la fois contre quatre auparavant. Comme tous ceux du secteur, elle applique désormais un protocole sanitaire strict, adapté aux règles en vigueur. « Une perte de temps et d'argent, mais les gens étaient si heureux de pouvoir

revenir se faire coiffer et la demande était telle que j'ai étendu mes horaires. » Son agenda est plein jusqu'à mi-juin, mois au terme duquel Maureen ne se versera encore aucun salaire, préférant régler ses fournisseurs plutôt que s'endetter. Et ça continue... Le 30 octobre 2020, jugée commerce dit "non essentiel", elle baisse son rideau pour la seconde fois en six mois. Pour toute la profession, la sentence est vécue comme une punition. « Difficile d'être considéré ainsi quand on recoiffe le moral des gens. » Son salon fermé pour une durée indéterminée, Maureen est démunie. La crainte de ne pas pouvoir rouvrir, de ne plus voir ses clients, la hante jour et nuit. Après un long mois d'attente, le 26 novembre, le gouvernement confirme la réouverture de tous les commerces. Soulagée, dès le samedi 28 novembre, notre pétillante coiffeuse reprend enfin son activité. « J'ai alors senti comme un véritable vent de solidarité de la part de tous mes clients et notamment ceux du quartier. Tous sont venus se faire coiffer pour me soutenir. En cette période de fêtes, j'avoue avoir été touchée par leur chaleur et leur humanité. » Dans ce bel état d'esprit, on réalise combien un "petit" salon de quartier qui prend soin de nous, fait partie intégrante de notre quotidien. En espérant qu'il n'y ait pas de nouvelle fermeture imposée... *

Florence Bédouet